



# Carrossier Réparateur Automobile

Rome I1606

# 1 Le métier

# Le métier : Carrossier Réparateur Automobile

Au sein d'un atelier, en charge du planage d'une pièce détériorée ou au poste de contrôle d'un banc de mesure, le carrossier réparateur intervient sur les dommages subis par la carrosserie d'un véhicule. Minutieux, méthodique, soucieux des normes de sécurité, le carrossier manipule aujourd'hui des outils et des matériaux de plus en plus sophistiqués

# Démontage, débosselage, peinture.

Le carrossier intervient sur une carrosserie abîmée afin de lui redonner sa forme et son aspect d'origine. Il effectue d'abord le diagnostic des dommages et évalue si l'ampleur des réparations relève d'une remise en état ou d'un changement d'élément.

En cas de remise en état, il va redresser la carrosserie. Débosselage, planage, découpage, pose d'enduits et de mastic, poncage.... autant d'opérations nécessitant un savoir-faire minutieux.

# Changer les pièces ou redresser?

Parfois, les atteintes à la carrosserie sont telles qu'il faut envisager de remplacer des éléments par des pièces neuves. Les exigences de sécurité sur les déformations des carrosseries, les nouvelles façons d'assembler les voitures font qu'il est de plus en plus fréquent de substituer des ensembles complets plutôt que de débosseler et redresser. Une logique de coût peut aussi amener à la même conclusion. Cela n'est pas sans impact sur le type de qualification de la main-d'œuvre nécessaire. Le carrossier doit aujourd'hui savoir poser un diagnostic de réparation tenant compte de l'arbitrage entre différentes contraintes (coût, sécurité).

## Carrossier mais aussi peintre.

Après sa remise en forme, la carrosserie doit être repeinte. Dans les petits garages, nombreux en PACA, comme au sein des ateliers polyvalents de concessions, le carrossier possède la double compétence : il termine son travail en appliquant la peinture. La carrosserie doit être préparée, poncée, protégée par une couche de protection anti-corrosion. La couleur est choisie à l'aide de la documentation technique mais nécessite de la part du peintre des compétences en colorimétrie servies par une excellente vision des couleurs. Ses finitions doivent faire disparaître toute trace de l'intervention.

#### Devis et expertise.

Un grand nombre de carrossiers sont agréés par des compagnies d'assurance automobile afin d'éviter à leurs clients une avance de frais. Cela facilite le développement de leur clientèle mais exige, en retour, d'autres contraintes comme la prise en charge de dossiers administratifs. Le carrossier doit se prononcer sur l'ampleur des dommages, les conséquences du choc en terme de sécurité du véhicule, l'intérêt d'une réparation ou d'une substitution de pièces et rendre son avis à l'expert des assurances qui en tiendra compte. Il doit être précis dans le devis et la facturation.

## Nouveaux matériaux et électroniques.

Les nouveaux matériaux employés ont modifié le travail des carrossiers. La sophistication de la conception des véhicules : électronique embarquée, nombreux faisceaux électriques, préassemblage de pièces en système,

nécessitent de la part du carrossier des connaissances en électricité, mécanique, voire électronique pour intervenir sans endommager.

En cas de choc important sur des éléments du soubassement du véhicule, il est nécessaire pour la sécurité et la tenue de route de remettre en ligne le châssis. Le « passage au marbre » et l'utilisation d'un banc de mesure permettent le redressage et la remise aux normes. Cette intervention est aujourd'hui assistée par ordinateur.

#### Un travail en atelier.

Le carrossier travaille au sein d'un atelier, qu'il s'agisse de celui d'un garage généraliste indépendant, de celui d'une concession (distributeur agréé par une ou plusieurs marques), de celui d'une entreprise spécialisée en carrosserie ou encore d'un atelier des services techniques d'une grande entreprise. Le travail s'organise souvent sur 6 jours, le samedi (généralement le matin) étant ouvert à la clientèle. Il a pour client des particuliers comme des entreprises.

Aujourd'hui les ateliers sont de moins en moins bruyants, mieux protégés des poussières et des émanations toxiques afin de répondre aux normes de sécurité. Néanmoins, ce travail le met toujours en contact avec des produits allergisants, ce qui nécessite une vigilance sanitaire. Les problèmes oculaires sont aussi une contre-indication en raison des tâches de soudure à réaliser. Enfin, il faut une bonne vision des couleurs (les daltoniens ne pourront pas utiliser les nuanciers pour les retouches de peinture), supporter la station debout et le travail en position inconfortable.

# 2 Le marché du travail

# Sur quels postes débuter dans le métier ?

1 tiers des recrutements pour les métiers techniques (mécaniciens, carrossiers) concerne un débutant.

# Interventions restreintes à des parties spécifiques du véhicule.

C'est plus dans l'organisation du travail que dans la nature du travail confié que l'on distingue les responsabilités du débutant et celles des professionnels expérimentés.

Au sein d'une équipe, le carrossier débutant se verra confier une opération isolée sur un véhicule nécessitant, en raison de l'importance des dommages, plusieurs interventions. La prise en charge et l'organisation de l'ensemble du chantier est confiée aux professionnels expérimentés.

Des opérations plus délicates, en raison des enjeux de sécurité, comme par exemple le « passage au marbre » font rapidement partie de son travail.

#### Et demain?

Plusieurs facteurs sont à l'œuvre pour influencer l'avenir des emplois et des qualifications des carrossiers.

#### Le contrôle technique obligatoire et mesures de sécurité routière.

L'activité des carrossiers est dépendante de plusieurs facteurs qui se conjuguent ou se contrarient :

- les obligations de réparation décidées à la suite des contrôles techniques favorisent le développement de l'activité,
- l'évolution des sinistres impacte les activités de « réparation collision ». Depuis quelques années, on constate une baisse des sinistres déclarés aux assurances, en PACA comme en France. Cette tendance est expliquée par le suivi des mesures de sécurité routière, la baisse du kilométrage moyen annuel, la plus grande sécurité des véhicules. Néanmoins, cette tendance ne tient pas compte de l'évolution (inconnue) des sinistres non déclarés, mais entraînant des travaux de réparation confiés aux carrossiers.

#### Développement de la carrosserie rapide.

Les petites entreprises artisanales sont majoritaires en région. Mais leur nombre décroît. La « carrosserie rapide », organisée en réseau de marque, tend à se développer avec une offre de services ciblant les chocs légers, le remplacement de petits éléments, les retouches de peinture, à l'instar de la « mécanique rapide ». Les compétences recherchées intègrent alors la gestion de la clientèle et des techniques spécifiques d'intervention rapide.

#### Evolution des matériaux travaillés.

Résistance, rigidité, absorption des chocs, poids, coût, possibilités de reyclage,...autant de contraintes qui font évoluer les matériaux employés dans la construction d'une voiture. Les tôles, de plus en plus fines, en acier et en aluminium, doivent être travaillées avec habileté. Le carrossier doit connaître simultanément plusieurs techniques de soudage. Les matières plastiques prennent le relais des tôles. Cette tendance ne devrait pas faiblir. Cela influe sur les savoir-faire et les besoins de perfectionnement. Ce métier va nécessiter des professionnels régulièrement initiés aux nouvelles techniques.

# 3 Evoluer

# Je veux évoluer dans le métier ou dans le secteur professionnel.

# Chef d'atelier ou chef d'équipe.

Le carrossier peut envisager une évolution hiérarchique consistant à encadrer une équipe. Pour cela il doit exercer ou postuler auprès d'un atelier de taille suffisamment importante.

# Se mettre à son compte.

De nombreuses carrosseries artisanales cherchent des repreneurs. Doté d'une certaine expérience et formé à la gestion d'entreprise, un carrossier peut envisager de s'installer.

# Contrôleur technique.

Il réalise les contrôles techniques des véhicules, ce qui exige des connaissances complémentaires comme des connaissances réglementaires. Une expérience professionnelle est nécessaire, variable selon le niveau de formation possédé par le candidat. Il existe des formations préparant au métier. Un agrément de la préfecture est obligatoire. Le dossier à présenter comprend un extrait de casier judiciaire.

## Expert automobile.

La pratique acquise dans la réparation automobile et sa familiarité avec l'environnement des assurances peuvent permettre au carrossier très qualifié d'envisager une poursuite de carrière vers le métier d'expert automobile. L'expert a pour rôle d'apprécier la valeur d'un véhicule, en cas de sinistre, d'en établir l'origine et d'établir le montant des dommages. Il doit connaître la technique et la législation en matière d'assurance. Il peut aussi demander à être « expert judiciaire » et interviendra à la demande d'un juge. Il peut travailler seul, en indépendant ou être salarié d'une compagnie d'assurance.

L'expert automobile appartient à une profession réglementée. Pour accéder au métier, une expérience professionnelle préalable est obligatoire, dont la durée varie selon le niveau de formation de départ : par exemple : 3 années pour un titulaire d'un diplôme de niveau IV. Un diplôme d'Etat, de niveau III (bac + 2) est à obtenir, organisé en trois parties. Un stage de 24 mois dans un cabinet d'expertise automobile sera aussi nécessaire.

#### Conception et réalisation de carrosserie.

Ces métiers s'exercent chez les constructeurs ou les fabricants de carrosserie. Il n'y en a pas en PACA. Un BTS « conception et réalisation de carrosserie » prépare à l'emploi de technicien. Les professionnels exercent auprès d'ingénieurs, au sein d'une équipe, en bureau d'études pour le versant conception, au bureau des méthodes ou en fabrication pour la réalisation.

Cette fiche a été produite par l'ORM PACA

